

1 (les lignes 1 à 9 manquent)<sup>10</sup> [hyl]iqu[e . . . . . ] et une [puissance]. Et ils le trouvèrent avec un cœur pur sans qu'ils soient affligés par des maux. Ceux qui vous ont reçus,<sup>15</sup> il leur sera donné une récompense de choix à cause de leur constance et ils persévéreront face [aux] maux. Que personne<sup>20</sup> [d']entre nous, [cependant], ne soit peiné [et] ne pense [en] lui-même que le Père suprême se [tient à] l'écart. Car il [veille] sur le Tout [et]<sup>25</sup> prend soin de tou[s]. Et [il] leur a révélé son comman[dement] . . . [ . . . ] Ceux qui . . . [ . . . . . ] (la ligne 29 manque) 2 (les lignes 1 à 10 manquent)

[ceux] que [j'ai mentionnés] d'abord. Quant au treizième sceau, je l'ai établi en même temps que [la] limite de la<sup>15</sup> connaissance et que le fondement du [re]pos.

Le premier, [le] second et le [troisième] (sceau), c'est aux cos[miques] et aux hyliques qu'ils appartiennent. Je<sup>20</sup> vous les ai fait [connaître] pour que vous [gardiez] vos corps. Et [une puissance] sensible [recouvrira] ceux qui se reposeront et ils seront protégés<sup>25</sup> [des] passions et de la division [de l']union.

Quant au quatrième [et au] cinquième qui sont en haut, [ce sont ceux] dont vous avez reconnu [qu'ils sont divi]ns. [Le quatrième concerne ce] 3 qui existe après le [corps] et la nature cor[porelle], c'est-à-dire ce qui [est divisé] en trois. Et [on] vous [a ensei]gné<sup>5</sup> . . . [ . . . ] . . . [ . . . ] dans les trois [ . . . . . ] par ces [deux]. On vous a enseigné à [son] sujet [qu']il est [in]corporel [ . . . . . ]<sup>10</sup> [ . . . ] . . . [ . . . . . ] et après [ . . . . . ] . . . dans [ \*suff. pron. . . . . ] chaque (chose) qui [ . . . . . ] ainsi que] ceux qui sont [en eux]. Quant au [cinquième],<sup>15</sup> [il concerne la] conver[sion de] ceux qui sont en lui et il concerne ceux qui demeurent en ce lieu-là.

Quant au sixième, il concerne les Autoengendrés,<sup>20</sup> il concerne la substance incorporelle qui existe individuellement, ainsi que ceux qui existent dans la vérité du Tout, [en vue] du savoir [et de la]<sup>25</sup> stabilité.

Quant au sep[tième], il concerne la puissance [auto-]gène, c'est-à-dire [le troi]sième [Intellect par]fait, le deux[ième] qui s'est étendu jusqu'[au] 4 quat[rième] en vue du sa[lut par] la sagesse.

Quant au huitiè[me], il concerne l'intellect mâle, [qui] se révéla<sup>5</sup> [dès le commencement], ainsi que la substance [qui n'a pas de c]orps et le mon[de intelli]gible.

Le neuvième [concerne la tête] de la puissance, [celle qui] s'est manifestée [dès le]<sup>10</sup> [commencement].

[Le] dixième con[cerne] Barbélô, la vierge [mâle], laquelle est l'Éon.

[Le onzième] et le [douzième] traitent de<sup>15</sup> l'[Invi]sible, celui qui possède trois puissances, et (de) l'Esprit qui est sans substance, qui appartient à la première inengendrée.

Le<sup>20</sup> treizième traite du Silencieux, qui ne fut pas con[nu], et du commencement de [ce qui] est indiscernable.

Ainsi donc, c'est moi qui ai<sup>25</sup> [compris] ce qui existe vraiment, [soit] individuellement soit en [totalité]. Selon la différence, [j'ai su] qu'ils existent depuis le [commencement dans le] Tout 5 éternel : tous ceux qui sont venus à l'existence soit hors de la substance soit dans la substance, ceux qui sont inengendrés, et les éons divins,<sup>5</sup> ainsi que les anges, et les âmes qui sont sans malice, et les [vêtements] psychiques, les ressemblances [des (êtres) sim]ples. Et [après cela],<sup>10</sup> elles se sont unies à ceux [dont elles avaient été séparées]. En outre, c'est à la sub[stance intelligible] et à la non-substance que ressemble aussi la [sub]stance [sensible] tout entière. Or, [j'ai connu]<sup>15</sup> la corruption totale [de cel]le-ci et l'immortalité de celle-là. J'ai distingué et j'ai atteint la limite du monde sensible (et)<sup>20</sup> individuel, le lieu tout entier de la substance incorporelle. Et le monde intelligible, il l'a connu, en se demandant si, vraiment, ce<sup>25</sup> monde sensible [est digne] d'être préservé tout entier. [Car] je n'ai cessé de parler [de l'au]togène [pour que nul ne] soit [ignorant] 6 individuellement du Tout.

Il descendit. Il descendit à nouveau depuis l'inengendré sans substance,<sup>5</sup> qui est l'Esprit, celui qui exis[te] avant toutes choses, atteignant [jusqu'aux dieux] autoengendrés. Celui-ci, ayant[une substance], examine<sup>10</sup> [le Tout] et il est [le Tout et] il ressemble [ . . . . . ] et hors de . [ . . . . . ] alors qu'ils divisent [ . . . . . ]. Par consé[quent], je suis devenu<sup>15</sup> [ . . . ] . . . pour plusieurs, alors qu'il appert qu'il a sauvé une multitude.

Or, après toutes ces choses, ce que je cherche, c'est le royaume du Triple-Puissant,<sup>20</sup> (royaume) qui n'a pas de commencement. D'où s'est-il manifesté et a-t-il opéré pour remplir le Tout de sa puissance ? Et de quelle façon les inengendrés vinrent-ils<sup>25</sup> à l'existence sans avoir été engendrés ? Et quelles sont [les] différences entre les éons ? Et] les inengendrés, combien [sont-ils] ? Et en quoi [diffèrent-ils] les uns des autres ?

7 Quand j'eus examiné ces choses, je sus qu'il avait agi à partir du silence. Il existe dès le commencement de ceux qui existent<sup>5</sup> vraiment, qui appartiennent à celui qui est. Il en est un autre qui est préexistant, appartenant à [celui] qui actualise le [silen]cieux. Et le silence de [celui qui] le [suit]<sup>10</sup> agit. [Aussi] longtemps, en effet, que celui-ci [agit], celui-là a[git] lui aussi]. Le si[ence] qui appartient à l'in]engendré est parmi [les é]ons, [et depuis]<sup>15</sup> le commencement, il est sans sub[stance]. Or, l'activité de celui-là <est> le Triple-Puissant, l'inengendré antérieur à l'Éon, qui est sans sub[stance].<sup>20</sup> Or, le sommet du silence du silencieux, il est possible de le voir, lui, le sommet de l'activité du Triple-Puissant. Et celui<sup>25</sup> qui est, qui est silencieux, [qui est] au-dessus de la [non-substantialité], il manifesta [le Tri]ple-[Puissant, le premier] parfait.

[Quand il apparut] 8 aux puissances, elles se réjouirent. Ceux qui sont en moi, ainsi que tous les autres, devinrent parfaits. Et elles ont toutes<sup>5</sup> béni le Triple-Puissant, chacune à son tour, lui qui est le premier parfait, (en) le [béni]ssant] dans la pureté, en [tout] lieu béni]ssant le Seigneur, [celui]<sup>10</sup> [qui existe] avant le Tout, [qui est le] Triple-Puissant . . . [ . . . . . ] . . . adora[ti]on . . . . . ], moi aussi. [ . . . J'ai conti]nué [encore]<sup>15</sup> [à cher]cher comment elles (sc. les puissances) gardent le silence. Je saurai comprendre une puissance que je tiens [en] honneur.

La troisième puissance du Triple-Puissant,<sup>20</sup> lorsqu'elle l'eut compris, me dit alors : « Garde le silence, de peur que tu ne comprennes et ne te hâtes de venir vers moi. Mais comprends que celui-ci était<sup>25</sup> [silencieux et tiens-t'en à (cette) idée. » [La puissance, en effet, continue, [de] me guider vers l'Éon, qui] est Barbélo, [la vierge] mâle.

9 Voilà pourquoi la vierge devint mâle : parce qu'elle se sépara du mâle. La connaissance se tint en dehors<sup>5</sup> de lui, comme si elle lui appartenait. Or, c'est celle qui est, celle qui a cherché, elle possède de la même manière que possède le [Triple-]Puissant. Elle s'est retirée<sup>10</sup> de ces deux [puissances] en existant [en dehors de] ce Grand. [Or], c'est [celui] qui est plus haut qu'elle, qu'elle [voit, le parfait] Silencieux, [qui possède]<sup>15</sup> ce com[mandement à] l'effet d'être silencieux. Sa connaissance, son hypostase et son activité, telles sont les choses dont a parlé la<sup>20</sup> [puissance] du Triple-Puissant.

Quant à nous, nous nous sommes tous retirés et nous [sommes] devenus silencieux. [Alors,] quand nous avons connu, [nous],<sup>25</sup> [qu'il] est le Triple-Puissant, [nous] nous [sommes] inclinés, nous avons [rendu gloire, nous l'avons] béni. [Quant à lui, il] nous [a investis d'une grande révélation].

À [nouveau, encore une fois, l'Esprit] 10 invisible s'est enfié en son lieu. Le Tout se montra à découvert, le Tout se déploya jusqu'à <ce qu'il atteigne la région sup[érieure].<sup>5</sup> À nouveau, il sortit, il rendit lumineux le [Tout], et le Tout devint lumineux. Et il [me] fut donné le tiers de [l'esprit] de la puissance de celui<sup>10</sup> [qui possède] les trois [puissances]. C'est [une] bienheureuse (réalité que) [l'Éon].

Il [dit] : « Ô <.>, ceux/celles [qui habitent dans] ces lieux, il est nécessaire [que tu comprennes] les choses qui leur sont supérieures<sup>15</sup> et que tu les dises aux puissances. Car tu seras élu parmi les élus aux derniers des temps. C'est vers la région sup[érieure] que se hâte l'Esprit<sup>20</sup> invisible. Alors, vous aussi, hâtez-vous avec lui vers la région sup[érieure] puisque vous possédez [la] grande couronne [resplendissante]. Or, en ce<sup>25</sup> jour-[là, vous] verrez lors[que vous vous] presserez de vous] hâter vers la région sup[érieure] avec lui] et tous les (êtres) sensi[bles aussi qui sont] manifesté(s) [ . . . . . ] et ils

(Les pages 11 et 12 manquent)

13 (les lignes 1 à 14 manquent)<sup>15</sup> la pensée. Il est éternellement sans substance dans celui qui est, qui est si[ilencieux], celui qui est depuis le commencement, [qui est sans] substance<sup>20</sup> [ . . . . . ] partie de [ . . . . . ] indivisible. Les<sup>25</sup> [ . . . . . ] penser<sup>2</sup> hors d'un [ . . . . . ] . . . . . [ . . . . . ] . . . . . [ . . . . . ] . . . . . [ . . . . . ] car (les lignes 26 à 29 manquent) 14 (les lignes 1 à 14 manquent)<sup>15</sup> [ . . . . . ] . . . . . [ . . . . . ] . . . . .

J'étais parmi les éons, [ceux]-là qui ont été engendrés. La chose m'ayant été permise, je fus parmi ceux qui n'ont pas été engendrés. Mais j'étais dans le [grand]<sup>20</sup> Éon, [tout en étant séparé de lui]. Et je [voyais] les trois puissan[ces de] celui qui [a] les trois puissances. La [première]<sup>25</sup> puis[sance . . . . . ] ainsi que [ . . . . . ] (les lignes 27 à 29 manquent) 15 [ . . . ] le] Silencieux ainsi que le Triple-Puissant [ainsi que celui] qui est sans souffle. Nous nous sommes tenus debout [ . . . . . ]<sup>5</sup> [ . . . . . ] . . . dans le/la [ . . . . . ] (les lignes 6 à 12 manquent) [ . . . ] nous sommes entrés [ . . . . . ] du [monde] intell[igible]<sup>15</sup> (les lignes 15 à 29 manquent) 16 ([l'Esprit] qui) est sans souffle, [car c'est] dans l'inconnais[sabilité qu'il] se trouve.

Et j'ai vu [grâce à] lui la grande<sup>5</sup> [puissance qu'on ne peut connaître. (les lignes 6 à 11 manquent)] [celle qui est sans] limite [ . . . . . ] et [j']ai [vu celui qui existe] seul<sup>15</sup> (les lignes 15 à 29 manquent) 17 [ . . . . . ] a] agi [ . . . . . ] Pourquoi [n'y a-t-il pas] de connaissance [chez les] ignorants et [ . . . . . ] il risque<sup>5</sup> [ . . . . . ] de devenir [ . . . . . ] (les lignes 6 et 7 manquent) [ . . . . . ] et [ . . . . . ] au sujet de [ . . . . . ]<sup>10</sup> [ . . . . . ] . . . dans [ . . . . . ] (les lignes 11 à 14 manquent)<sup>15</sup> [ . . . . . ] ceux qui ne [ . . . . . ] Or il est [nécessaire] que qui[conque] n'a pas de ressemblance [ressemble à] ceux qui appartiennent à cet un, [celui qui] existe avant<sup>20</sup> [ . . . . . ] la pensée [ . . . . . ] depuis le commencement [ . . . . . ] celui<sup>2</sup> qui . . . (les lignes 23 à 29 manquent) 18 [Or], ceux-là, [sont . . . . . que j'ai] vus en neuf heb[domades] cosm[iques] . . . . . dans un jour [unique],<sup>5</sup> éternel [ . . . . . ] (les lignes 6 et 7 manquent) [ . . . ] trente [ . . . . . ] (les lignes 9 à 13 manquent) . . . [ . . . ] .

Et à [nouveau, après]<sup>15</sup> plusieurs an[nées, moi, lors]que je vis le [Père, je le re]connus et [ . . . . . ] beaucoup de [ . . . . . ] en partie [ . . . . . ]<sup>20</sup> pour l'éternité [ . . . . . ] des hyl[iques] . . . . . cosm[ique(s)] . . . . . au-des[sus] . . . . . du [reste] . . . . . ]<sup>25</sup> (les lignes 25 à 29 manquent) 19 (les lignes 1 à 12 manquent) [ . . . . . ] . . . alors qu'il [ . . . . . ] . . . . . ]<sup>15</sup> [ . . . . . ] en dehors des [ . . . . . ] vers l'intérieur<sup>2</sup> de ceux qui [ . . . . . ] eux dans<sup>2</sup> [ . . . . . ] Nommez-[les se]lon leur appella[ti]on<sup>20</sup> [de sorte qu'on les] connaisse. Vous êtes inférieurs à [leur] . . . . . ] et à leur hypostase. Or, du reste, de sorte [que] (les lignes 24 à 29 manquent) 20 (les lignes 1 à 13 manquent) [ . . . ] qui est caché [ . . . . . ]<sup>15</sup> [ . . . la] troisième [puissance].

[Or], la [bien]heureuse Principauté [me] dit [ : ] « Parmi ceux-là, qu'elle ne reçoive pas de gloire, celle qui [n'en a pas].<sup>20</sup> Car il n'y a pas de gloire [ . . . . . ] ni celui qui est<sup>2</sup> [ . . . . . ] car, en effet, celui [qui n'a pas de gloire], (c'est) un [ . . . . . ], en effet, [ . . . . . ]<sup>25</sup> (les lignes 25 à 29 manquent)

21 (les lignes 1 à 13 manquent) [ . . . . . ] et les signes du zo[odiaque]<sup>15</sup> [ . . . . . ] et les [ . . . . . ] . . . . . [ . . . . . ] qui n'ont pas de [ . . . . . ] . natif(s) pour [ . . . . . ] révo[lu]tion [ . . . . . ]<sup>20</sup> [ . . . . . ] l]âme, cepen[dant, celle qui a aussi ce] corps de cette sorte [ . . . ] l]âme céleste [ . . . . . ] autour [ . . . . . ]<sup>25</sup> [ . . . . . ] figure [ . . . . . ] . . . . . ] qui est [ . . . . . ] (les lignes 27 à 29 manquent) 22 (les lignes 1 à 14 manquent)<sup>15</sup> [ . . . . . ] ceux qui [ont] . . . . . ], cependant, [ . . . . . ] . . . ceux/celles qui [ . . . . . ] . . . de la for[me] . . . . . toutes les res[semblances dont j'ai]<sup>20</sup> par[lé]. . . . . ] toutes les formes [ . . . . . ] figure(s), de sorte qu'une for[me] soit attribuée aux [éléments eux-mêmes], ainsi que [les]<sup>25</sup> [non aspirées] et les aspirées . . . . . ] des<sup>2</sup> animaux [ . . . . . ] . . . . . ainsi que le/la [ . . . . . ] (les lignes 28 et 29 manquent)

(Les pages 23 et 24 manquent)

25 [ . . . . . ] . . . . . Mais leurs puissances, c'est-à-dire les anges, sont en forme de bêtes et d'animaux.<sup>5</sup> Certains (sc. les signes) d'entre eux sont [poly]morphes et contre [na]ture. Ils ont des [sons] (adaptés) à leurs noms, c'est-à-di[re] qu'ils sont distincts et<sup>10</sup> [différents] selon leur [aspect] et [ils sont] dou[bles] de forme. Or, ceux qui sont semblables quant à la voix selon la tierce, ils viennent de la substance.<sup>15</sup> Et concernant cela, toutes ces choses sont suffisantes, étant donné que nous en avons parlé. Cette division, en effet, existe encore ici-bas de [la manière]<sup>20</sup> dont nous l'avons dit depuis le [commencement].

Cependant, l'âme [possède], elle aussi, (sa) figure, bien qu'elle soit diver[se.] Or, c'est [dans cette]<sup>25</sup> forme que se trouve la fi[gu]re de] l'âme, elle qui [vint] à l'existence par elle seule.

[La figu]re, cependant, elle est [la seconde] 26 partie sph[érique], eëiou, alors que la première (figure) tourne autour d'elle, (celle) de l'âme autoengendrée, aeëiou.

<sup>5</sup> [La] deuxième figure, eëiou, procède des diphtongues ; la première [qui] les suit est [ . . . . . ] . . . et [ . . . . . ]<sup>10</sup> [ . . . . . ] . . . . . ] . . . . . ] . . . . . ] dans [ . . . ] de<sup>2</sup> la lumière.

Tenez bon et recevez [la] semence impérissable,<sup>15</sup> portez du fruit et ne restez pas attachés à ce que vous possédez.

[Mais] sachez que les longues, [elles] sont parmi les <sup>20</sup> voyelles, et (que) ce sont les diphtongues qui sont vis-à-vis de celles-ci. [Quant aux] brèves, elles sont faibles, ainsi que les [autres sons] qui existent <sup>25</sup> [par] elles. Celles qui [ . . . , cepen]dant, sont intermédiaires. [Les semi-voyel]les parmi [les conson]nes l'emportent 27 sur les muettes. Quant aux doubles, elles l'emportent sur les semi-voyelles immuables. Quant aux aspirées, <sup>5</sup> elles sont meilleures que les simples, lesquelles sont muettes. Or, les moyennes, large est leur combinaison, dans laquelle elles existent. Elles sont ignorantes [des] <sup>10</sup> choses bonnes. Elles se combinent cependant aux [moyen]nes qui sont faibles. À l'ins[ta]r de l'appellation des dieux et des anges, [ce n'est pas] <sup>15</sup> qu'elles ne se mélangent les unes aux [autres] selon n'importe quel ordre, [mais] seulement si elles aboutissent à un bon résultat. Il n'est pas arrivé <sup>20</sup> que leur intention soit dévoilée. Ne continue pas à [pécher] et n'ose pas recourir au péché. [Je] te parle, cependant, au [sujet des] <sup>25</sup> trois [figures de la forme] de l'âme.

[La troi]sième [figure de l'âme] est [une sphère et] 28 c'est une (figure) sphérique qui tourne autour d'elle. Par l'intermédiaire <sup>7</sup> des voyelles simples : eee, iii, ooo, uuu, ööö, <sup>5</sup> les diphtongues étaient telles que suit : ai au, [ei] eu, êu, ou, ðu, oi êi, [uj] ôi, au ei, eu êi, oi ou, [gg]g, ggg, ggg, ai au, <sup>10</sup> [ei eu], êu, oi ou, ðu, ggg, [ggg], au ei eu, oi ou, êu, à trois reprises pour une âme mâle. La troisième figure [est] sphérique, <sup>15</sup> la deuxième figure tournant autour d'elle possède deux sons. L'âme mâle, sa troisième figure consiste dans les <sup>20</sup> voyelles simples : [aa]a, eee, êêê, iii, ooo, [uj]uu, ööö, ööö, ööö. [Et] cette forme est dis[ti]ncte de] la première. <sup>25</sup> Cependant, elles se [ressemblent] l'une l'[autre et elles] produisent des [sons fa]ciles, de [la sorte : aeë]öö, et 29 à partir d'elles (sont produites) les diphtongues.

Il en va pareillement pour la quatrième et la cinquième. À leur sujet, il ne <me> fut pas permis <sup>5</sup> de révéler toutes choses, mais seulement les choses évidentes. On vous a appris à leur sujet à les comprendre de sorte que, elles (sc. les lettres) aussi, [elles] <sup>10</sup> cherchent et trouvent [qui] elles sont toutes, ou bien [par] elles seu[les], ou bien les unes par les [autres], ou bien pour manifester des li[mite]s <sup>15</sup> qui ont été fixées dès le commencement, ou bien avec elles-mêmes, [ou bien] les unes avec les autres. De même qu'elles (sc. les lettres) existent les unes avec les autres [dans] le son, soit individuellement <sup>20</sup> soit formellement, [ou bien elles] se préfixent, [ou bien elles] se suffixent. Ou encore leur [par]tie est dérivée et spécifique, ou bien par [les] <sup>25</sup> longues, ou bien [par] les [dichrones, ou bien] par [les brèves qui] sont réduites. (*la ligne 29 manque*) 30 ou bien les longues, ou bien les intermédiaires, ou bien les brèves.

Et <les> consonnes, elles existent avec les voyelles, <sup>5</sup> et individuellement, elles se préfixent à elles et elles se suffixent. Elles servent d'appellation pour les anges. Et <sup>10</sup> [les] consonnes, elles existent par elles-mêmes [et], différentes (les unes des autres), elles se [p]réfixent et elles se suffixent aux dieux <sup>15</sup> cachés, par le moyen d'un battement, d'un rythme continu, d'une pause et d'une attaque. Elles appellent les <sup>20</sup> semi-voyelles. Celles-ci sont toutes [sub]ordonnées à un [son] unique. Puisque ce sont seulement les (consonnes) doubles immuables [qui] se retrouvent parmi les <sup>25</sup> se[m]i-voyel]les, les aspirées, [les non aspir]ées et les [moyennes] constituent [les muet]tes. Contre [nature, ils (sc. les sons)] se combinent <sup>30</sup> [les uns aux autres et] ils sont séparés 31 les uns des autres. Et ils se préfixent et se suffixent, en étant cependant des appellations vides de sens. <sup>5</sup> Or, elles (sc. les appellations) deviennent une, ou deux, ou trois, ou [quatre], ou cinq, ou six jusqu'[à] sept, en ayant une voyelle [sim]ple. Les <sup>10</sup> [diph]tongues (sont) à la place <sup>7</sup> [des dix-]sept [con]sonnes. [Parmi] les choses précédemment mentionnées, certaines sont inférieures, et celles-[là] sont comme si elles n'avaient pas de substance, <sup>15</sup> ou comme si elles étaient ressemblance [de] la substance, ou comme si elles séparaient la nature [qui] est bonne [de] celle qui est mauvaise, [celle] qui est inter[médiaire]. Et tu mettras ensemble <sup>20</sup> les (éléments) comparables, les voyelles [avec] les consonnes. Les unes, d'une part :

baqad[a]z[atha],  
 begedez[e]the,  
 [bègèdè]zèthè,  
<sup>25</sup> b[igidizithi],  
 bogo]dozotho,  
 [buguduzuthu],  
 bögödö]zöthö  
 [et] ainsi de [suite]. Les autres, d'autre part :  
 ba]bebëbibobubö].

32 Quant au reste, elles se présentent différemment : abebëbi]b]ob, de telle sorte que tu les regroupes et (les) distingues en fonction des <sup>5</sup> anges, et des effets se produiront.

Le meilleur point de départ, c'est à partir de la triade. . . [ . . . ] . <sup>10</sup> [vers ce] qui a besoin de <sup>art.</sup> [ . . . . . ] . [ . sai]sir [ . . . . . avec] une figure. D'autre part, <la> dy[ade] et la monade ne ressemblent à rien (d'autre), mais <sup>15</sup> elles sont premiè[re]s. La dyade, d'une part, en opérant une] division de la monade, c'est à l'hypostase qu'elle appartient. D'autre [part, la] tétrade [a] reçu les éléments, <sup>20</sup> et la pentade [a] reçu la concorde. L'hexade est parfaite par elle-même. Quant [à l'he]bdo]made, elle a reçu la beauté, <sup>25</sup> [et l'og]do]ade, elle a [accordé ses comp]agnons [à ce qui]est apprété, [et l'enné]ade, elle est [plus estimée qu'elles de] beaucoup. 33 Et la [dé]cade, [elle] a [révé]lé le Tout. L'hendécade et la do]dèca]de, elles ont, pour leur part, franchi <sup>5</sup> l'i]llim]ité. Or, il est supé[rieur à] l'he]b]domade, [qui] est [lim]itée] (*les lignes 9 à 11 manquent*)

À partir [de . . . . . ] . . [ . . . . . an]ge(s) [ . . . . . ] <sup>15</sup> nom(s) de [ . . . . . ] . . . [ . . . . . ] promis <sup>7</sup>, parce que [les di]é]rè]ses] ont commencé [à] les [sépa]rer par le moyen <sup>20</sup> d'un signe [et] d'un point, de ce qui est [dr]oit et de ce qui est [recour]bé. Telle [est] la manière [(dont) les formes] de la substance [ . . . . . ] <sup>25</sup> [pro]viennent [de . . . . . ] des élé]m]ents.] Or, [à partir] d'un/une [ . . . . . , qui] 34 [est] saint, ou selon une juxta]position], alors qu'<ils> existe<nt> séparément, [et] alors qu'<ils> existe<nt> les uns en vue des [autres], par génération ou [par] <sup>5</sup> [ . . . ] . . . [ . . . ] . . . Selon [leur] engendrement . . . , ils n'ont pas [ . . . ] . . [ . . . . . ] . Ceux-ci [ . . . . . ] . . . [ . . . ] (*les lignes 9 et 10 manquent*) [ . . . . . ] lieu <sup>7</sup> [ . . . . . ] seul (*les lignes 13 et 14 manquent*) <sup>15</sup> [ . . . . . an]ge(s). (*les lignes 16 et 17 manquent*) [ . . . ] un(e) [ . . . ] alors qu'il énonce [l'énig]me. De même que <sup>20</sup> [dans le] monde sensible le temple existe, [qui] fait sept cents [coudées], et un fleuve, qui [ . . . ] . . . [ . . . ] . . . dans <sup>25</sup> [l'é]t]ér]nité, il [y a aussi] trois [ . . . . . ] quatre [ . . . . . ] sceaux de <sup>7</sup> [ . . . . . ] les <sup>9</sup> nuages 35 [et les] eaux, et les ima]ges] des] formes de cire, et des images d'émeraude. Quant au reste, je <sup>5</sup> [te] l'enseignerai. Telle est [la] génération [des] noms. Celle qui n'a [pas été] engendrée [ . . . . . ] . . [ . . . ] depuis le commencement [ . . . . . ] (*les lignes 9 à 14 manquent*) <sup>15</sup> au sujet de [ . . . . . ] . . . [ . . . . . ] cependant, [ . . . . . ] trois fois, en tant [qu']enfermé, en [tant] que répandu, en tant qu'affaibli.]

<sup>20</sup> Or, il y a le d[is]cours doux, cependant, il y a aussi [un d]is]cours qui est [proche] de la substan]ce] li]bre, de cette façon, [en] <sup>25</sup> [par]lant de [ . . . . . ] et il ma]nife]ste] la différen]ce] [ . . . . . ] et le/la [ . . . . . ] 36 du Tout et un [ . . . . . ] pour les substances indi]vis]ibles]. Et cette puissance[-là], ayant [une] <sup>5</sup> participation [à] la joie [dans] une divergence et [une . . . . . ] . . . , soit (*les lignes 8 à 14 manquent*) <sup>15</sup> [ . . . . . il est] possible [ . . . . . il] est [en] tout lieu [ . . . . . ] . . [ . . . ] eux <sup>7</sup> [en] tout temps, [alors qu'il] est avec les corporels <sup>20</sup> et les incorporels. Tel est le discours sur les hy]po]st]ases, (de telle sorte) qu'on [compre]nne] de cette manière. Si [on ne par]lait pas les uns <sup>25</sup> [avec les autres, comment, al]ors ai]derait-il (sc. le discours) ceux qui] sont troublés avec [lui ? . . . . . ] révéler [ . . . . . Si] quelq'un 37 le connaît, il l'invoquera.

Or, il existe des mots, certains, [d'une] part, qui sont dou]bles], <sup>5</sup> [d'au]tres, d'autre part, qui existent isolément. [Ceux, d'une [part, qui appartiennent] à la sub]stance] . . . . . ] (*les lignes 8 à 12 manquent*) et ils [ . . . . . ] . . . [ . . . . . ] <sup>15</sup> ou ceux/celles qui [ . . . . . ] . . . se]lon celles qui sont per]manentes ou selon [celles] qui possèdent la durée. Et celles-là, ou elles diffèrent entre elles, <sup>20</sup> ou elles sont unies les unes aux autres, ou à elles-mêmes, ou bien [les] diphtongues, ou bien les voyelles] simples, ou bien tout [ . . . . . ] . . . . . [ . . . . . ] <sup>25</sup> . . . , ou bien . . . [ . . . . . ] existe]nt] selon la maniè]re] . . . . . Alors qu'elles exist]ent], cependant, depuis <sup>7</sup> [ . . . . . ] les [consonnes] . . . . . ] 38 elles existent isolément jusqu'à ce qu'elles soient divisées et conjointes. D'au]tres], cependant, il [leur] est possible <sup>5</sup> [d'engendrer] selon les éléments [des conson]nes] . . . [ . . . . . ] une différen]ce] . . . . . ] (*les lignes 9 et 10 manquent*) [ . . . . . ] . . . , cependant, [ . . . . . ] existe]nt] [ . . . . . ] . . . [ . . . . . ] elles existent], cependant, <sup>15</sup> [toutes seules], [ou] deux fois et trois fois, pour les voyelles, et deux fois pour les consonnes, <sup>20</sup> [et] une seule fois pour le Tout, et dans l'ignorance, pour [celles qui] sont sujettes au changement [et celles qui] ont originé <sup>25</sup> [d']elles, ainsi que le lieu [ . . . . . ] du dernier. Et [ . . . . . ] elles toutes [ . . . . . ] étaient, d'une part, 39 cachées, mais on les a prononcées ouvertement : elles n'ont ni cessé d'être manifestées ni cessé <sup>5</sup> de nommer les anges. Les voyelles, d'autre part, [sont] jointes aux [consonnes soit] du côté exte]r]ne, soit du côté] interne, <sup>10</sup> . . . [ . . . . . ] ils <sup>7</sup> l']ont dit [ . . . . . ] t]ensei]gne] . . . . . ] De nouveau, de [cette] manière, [ils furent comptés] quatre fois, ils ont [été] <sup>15</sup> [en]fan]tés trois fois, et ils se produisirent douze fois.



—